



Un soir de l'été 1950, j'ai vécu les pires minutes de ma vie. Un cauchemar éveillé.

C'est à cause d'un même, d'un tout petit même, que le malheur a failli arriver. Je revenais de la carrière avec vingt-cinq tonnes de gypse. Je redescendais vers Marseille quand, dans un des méandres* de la route, j'aperçus, frêle et remuant au milieu de la chaussée, un bambin qui n'avait guère plus de deux ans et qui jouait à quatre pattes dans la poussière. Il avait dû échapper à ses parents et ne semblait pas se soucier de la circulation.

Je donnais un grand coup de klaxon, puis un autre, puis j'appuyais en permanence sur l'avertisseur pour lui donner l'alarme. En vain ! Le même ne bronchait pas. J'étais lancé à assez vive allure et je savais que je n'avais plus le temps ni l'espace de m'arrêter net... On dit qu'il faut vingt mètres pour stopper à soixante à l'heure, quarante-cinq mètres à quatre-vingt-dix. C'est peut être vrai, sur une route sèche avec des pneus neufs. Mais pas dans la montagne, avec trente-deux mille kilos de poids total roulant ! Je voyais la distance qui me séparait du gosse diminuait de façon affolante...

Je me penchais à la portière et me mis à crier : « le petit ! Le petit ! » Je m'époumonais dans la montagne déserte. Le même n'entendait rien... J'arrivais dans la ligne droite où il continuait de jouer... Je freinais, je hurlais. Le camion faisait un bruit fou. Le petit paraissait terrifié. Il ne bougeait plus... Je ne pouvais plus m'arrêter. J'allais l'écraser... Si cela arrivait, j'abandonnerais le métier...

Louis CARCO (Routiers)

Méandres : détours

QUESTIONS DE COMPREHENSION : (6 pts)

1. D'où ce texte est-il extrait? Quel en est l'auteur ? 1
2. « Le malheur a failli arriver. » veut dire : (recopie la bonne réponse sur ta feuille.) 0,5
 - le malheur doit arriver.
 - le malheur allait arriver.
 - le malheur est arrivé.
3. Relève dans le texte ce qui rendait impossible l'arrêt du camion ? (au moins trois justifications) 1,5
4. Donne un titre au texte. 1
5. A-t-il écrasé l'enfant justifie ta réponse à partir du texte. 1
6. Le même a-t-il ressenti l'arrivée du véhicule vers lui ? quel sentiment paraissait-il avoir ? 1

LANGUE ET COMMUNICATION : (6 pts)

7. Relève du texte quatre mots qui appartiennent au champ lexical du « petit enfant » 1
8. Relève du texte trois conjonctions de coordination. 1

9. Refais la dernière phrase du texte : « si cela arrivait, j'abandonnerais le métier ». En remplaçant « arrivait » par « était arrivé » et en effectuant les transformations nécessaires. 0,5
10. J'appuyais en permanence sur l'avertisseur. Le même ne bronchait pas. 0,5
Relie les deux phrases avec l'expression « avoir beau » pour exprimer la concession.
11. Exprime une fois la cause (avec l'expression « comme ») et une fois la conséquence (avec l'expression « tellement...que ») en reliant les phrases suivantes : 2
« Je roulais très vite. Je ne pouvais pas freiner. »
12. « Si cela arrivait, j'abandonnerais le métier... » dit le routier. 1
L'acte de communication exprimé est-il :
• Une concession ?
• Une hypothèse ?
• Un souhait ?

PRODUCTION ECRITE : (8 pts)

13. Traite, **au choix**, l'un des sujets suivants :

Sujet 1 :

Imagine une suite à ce récit. A partir de « Je ne pouvais plus m'arrêter. J'allais l'écraser... »
(Le camionneur a-t-il évité l'enfant ? l'a-t-il écrasé ?...ou autre)
(15 Lignes maximum)

Sujet 2 :

Tu as passé un séjour désagréable à la campagne. Raconte.
(15 Lignes maximum)

Le correcteur appréciera :

- La présentation de votre écrit : écriture lisible, soin, propreté. 1,5
- Le respect de la consigne. 1,5
- La correction de la langue : orthographe, phrases complètes et correctes, ponctuation. 2,5
- La richesse des idées et leur originalité. 2,5